

CONjoncture EUropéenne et Régionale



iéseg
SCHOOL OF MANAGEMENT
LILLE - PARIS

I&S Industries
& Services

Numéro 021

Achevé de rédiger le 23 novembre 2009

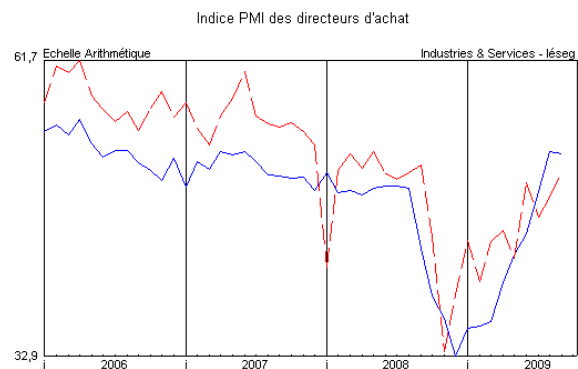
MONDE : Contrastes dans le rythme de la reprise

Dans le monde, la vigueur de la croissance asiatique est confirmée par les excellentes performances de la **Chine** et de l'**Inde**, mais aussi par la nette reprise observée dans nombre d'autres pays, comme la **Corée** ou **Taiïwan**. Cependant, des ombres se manifestent, notamment le risque de bulles dans l'économie chinoise, liées à l'ampleur des mesures de relance. La prudence s'impose, mais le principal moteur demeure le désir de rattraper les niveaux de vie des pays dits développés. La croissance asiatique a entraîné une poussée des cours des matières premières qui, si elle se poursuivait, affecterait la croissance des économies européennes.

Aux **États-Unis**, le PIB s'est redressé au rythme de +3,5% l'an au cours de l'été, à l'issue de quatre trimestres consécutifs de baisse. Il demeure inférieur de -3% à son pic du printemps 2008. Le rebond de l'activité repose uniquement sur la demande intérieure dont toutes les composantes, à l'exception des investissements des entreprises, ont retrouvé une orientation positive. La consommation des ménages a augmenté au rythme de +3,4% l'an, sous l'impulsion des achats d'automobiles stimulés par une "prime à la casse". Leurs investissements en logements ont progressé de près d'un quart, en partie aussi grâce à des incitations temporaires. Ce mouvement est appelé à se poursuivre, compte tenu de l'augmentation des permis de construire. Enfin, les dépenses publiques continuent de progresser, à un rythme toutefois moindre qu'au printemps. Mais le faible taux d'utilisation des capacités de production continue de peser sur l'investissement des entreprises, dont le principal soutien reste le développement des exportations favorisé par la faiblesse du dollar.

Le retour de la croissance cet été doit beaucoup à des facteurs ponctuels, ce qui entraîne des doutes sur l'enclenchement d'une reprise auto-entretenu. Le principal obstacle à celle-ci demeure le niveau du chômage qui atteint 10,2% et l'incertitude sur la date de la fin de la chute de l'emploi. Dans ces conditions, la Réserve fédérale ne paraît pas prête

à resserrer sa politique monétaire, d'autant que l'inflation sous-jacente ne cesse de ralentir, tombant à 1,3%. Les inquiétudes se déplacent du côté des finances publiques. En l'espace de trois ans (2007 à 2010), la dette des administrations passera de 45% du PIB, ratio vertueux, à 85% soit la moyenne européenne. La montée vers un ratio de 100% à échéance proche peut désormais être envisagée.



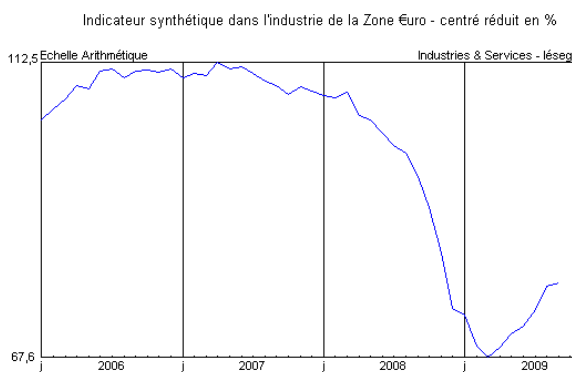
Source : Institute of Supply Management – en **bleu** : secteurs manufacturiers – en **rouge** : secteurs non manufacturiers

En **Chine**, la croissance, qui avait ralenti à +3,3% l'an fin 2008, s'est sensiblement accélérée au cours des trimestres suivants, ressortant à +14,6% pendant l'été. Cette embellie se traduit par une demande effrénée de matières premières. Dans le même temps, les exportations de marchandises vers les autres pays d'Asie se redressent alors que celles vers l'Europe et les États-Unis demeurent quasiment stables. Le dynamisme de la production industrielle (+13,9% sur un an en septembre) incite les autorités à prendre des mesures contre les risques de surchauffe. La demande intérieure reste sur une pente dynamique à l'image des ventes de détail qui progressent de plus de +15% sur douze mois. Les achats d'automobiles sont nettement repartis depuis le début de l'année, notamment sous l'impulsion d'avantages fiscaux, atteignant aujourd'hui 12,2 millions en rythme annuel en regard d'une moyenne de 6,7 millions en 2008.

EUROPE : Un €uro largement surévalué

Le PIB de la zone €uro a progressé au troisième trimestre 2009 de +0,4% par rapport au printemps dernier, soit +1,6% l'an, rythme deux fois supérieur à celui de l'Union Européenne à 27. Ces agrégats demeurent toutefois encore inférieurs de -4,1% et de -4,3%, respectivement, à leur niveau du troisième trimestre 2008. Dans les grands pays, les meilleures performances ont eu lieu en Allemagne (+2,8%) et en Italie (+2,4%), tandis que la récession s'est poursuivie en Espagne (-1,2%) et au Royaume-Uni (-1,6%).

Les enquêtes mettent toutes en lumière une amélioration du climat des affaires. Ainsi l'indice des directeurs d'achat dans le secteur manufacturier a franchi la barre des 50 en octobre, suggérant une remontée de la production industrielle au cours des prochains mois. L'indice du sentiment économique, calculé par la Commission européenne, se redresse également mais incite plus à la circonspection tant il demeure inférieur à sa moyenne de long terme.



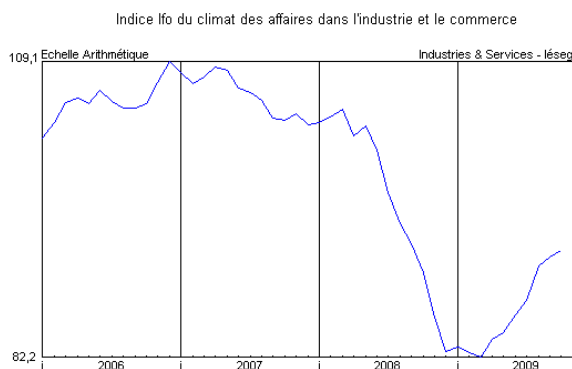
source : Insee et Eurostat

Les statistiques d'activité sont pour l'instant médiocrement orientées, à l'exemple des exportations sur les marchés tiers, qui stagnent sur un plancher inférieur de -15% à leur niveau antérieur à la récession. La montée de l'€uro vers 1,50 \$ en regard d'une moyenne de 1,30 fin 2008-début 2009 (soit une surévaluation de l'ordre de 25%) coûtera cher aux exportateurs européens en matière de performances commerciales et de marges d'exploitation.

Le regain de la demande a pour principales origines les incitations à l'achat d'automobiles (+15,7% en Italie en octobre, +20,3% en France, +24,1% en Allemagne, +26,4% en Espagne, +31,6% au Royaume-Uni) et la fin du déstockage brutal opérés les trimestres précédents. Cette stimulation est toutefois contrebalancée par le désendettement des agents économiques, notamment de la part des ménages dont la prudence sera renforcée ces prochains mois par la remontée de l'inflation et l'augmentation du chômage.

Ainsi, les gouvernements demeurent-ils prudents, à l'exemple de la nouvelle majorité allemande qui n'hésite pas à mettre en oeuvre de nouvelles baisses d'impôts, tout en réaffirmant le credo de la rigueur à moyen terme. L'hétérogénéité des performances des différentes économies s'est accrue à l'occasion de la récession, ce qui pose un défi pour les prochaines années.

De meilleures perspectives se dessinent en **Allemagne** après le point bas de l'activité touché au premier trimestre. Toutefois, la nouvelle majorité composée par la CDU-CSU et le FDP reste prudente, consciente du déséquilibre de la croissance allemande ces dernières années. Ainsi, le cabinet 'Merkel 2' a décidé notamment un plan de stimulation de l'économie via des allègements fiscaux dès 2010, et adopté de nouvelles mesures dans le domaine de la famille et de l'éducation. La nouvelle majorité espère ainsi relancer la consommation privée, restée atone depuis plusieurs années. La récession dans laquelle a été plongé le pays s'est traduite comme ailleurs par des difficultés sur le marché du travail. Les entreprises ont eu recours massivement au chômage partiel, limitant ainsi les pertes définitives d'emplois. En octobre, le nombre de demandeurs d'emploi ressortait à 3,427 millions, en hausse de +7,6% en un an. En moyenne au deuxième trimestre, le chômage partiel concernait environ 1,5 million de personnes par mois.

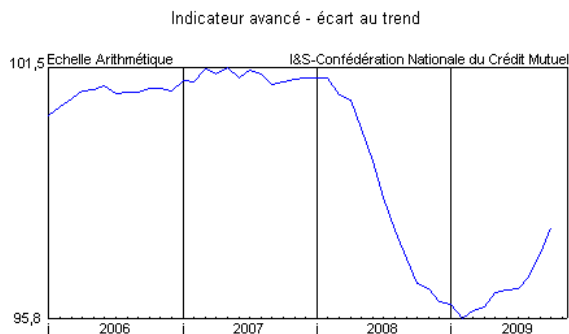


source : Institut für Wirtschaftsforschung

Avec la reprise des échanges internationaux, le climat des affaires s'est sensiblement redressé depuis le printemps. L'indice Ifo est revenu à 91,9 en octobre en regard d'un point bas à 82,2 en mars, mais reste encore très en deçà de son niveau d'avant la crise (près de 105 à la fin du premier trimestre 2008). Les chefs d'entreprise se disent nettement plus optimistes depuis quelques mois sur leurs perspectives futures, quasiment revenues à leurs niveaux du printemps 2008. Ils sont en revanche encore prudents sur leur situation actuelle. Certes, cette composante de l'indice se redresse mais encore timidement.

FRANCE : Sortie de crise

Au troisième trimestre, le **Produit Intérieur Brut** a progressé de +1,2% en rythme annuel, comme au trimestre précédent, donnant toutefois un acquis de -2,4% pour les neuf premiers mois de 2009. Cette évolution a déçu dans la mesure où la performance allemande a été bien supérieure. Ce résultat ne semble pas provenir d'un manque de compétitivité car les **exportations** ont été, finalement, avec les **dépenses publiques**, les seuls moteurs de cette croissance.



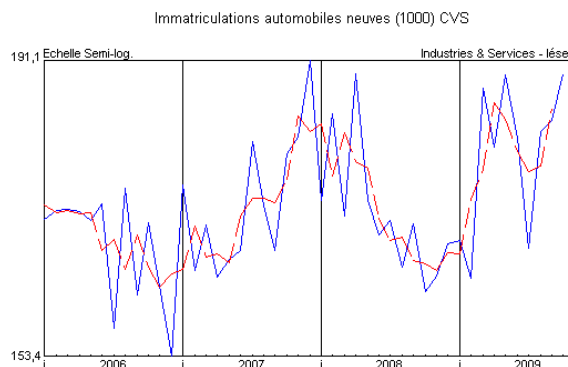
source : Confédération Nationale du Crédit Mutuel

Pour les premières, le rythme d'évolution a en effet atteint +9,5% l'an. Cependant, il y a encore beaucoup de chemin à faire avant de retrouver les niveaux car l'acquis pour l'année est encore de -11,1%. Ce résultat n'a cependant principalement été obtenu que par la réalisation de grands contrats (paquebot, satellite), les autres compartiments ayant plutôt eu tendance à stagner, mais en amélioration à un an d'intervalle. Celle-ci s'explique en partie par le redressement des ventes vers les pays de la zone Euro. Cette évolution pourrait être contrariée à plus ou moins brève échéance par le taux de change contre dollar.

Pour les secondes, l'accroissement (toujours en rythme annuel) a été de +2,8%, avec un acquis de +1,4%. De janvier à septembre 2009, le déficit du budget de l'État est ressorti à 125,8 milliards d'euros contre 56,6 milliards pendant les neuf premiers mois de 2008. Selon le ministère du Budget, cet écart de l'ordre de 69 milliards s'explique à hauteur de 29,9 milliards par l'effet des mesures du plan de relance, le solde étant dû principalement à l'impact de la récession sur l'évolution des recettes. Les dépenses totales se sont élevées à 263,9 milliards contre 255,9 milliards d'euros pendant les neuf premiers mois de l'année. Les dépenses au titre du plan de relance s'élèvent à 9,6 milliards. Hors plan de relance, les recettes ont baissé de 7,3 milliards à périmètre constant en raison de la baisse des taux d'intérêt et de la charge des obligations indexées sur l'inflation. Dans ses prévisions présentées début novembre, la Commission européenne estime le déficit de l'ensemble des administrations publiques à 8,3% du

PIB cette année, à 8,2% en 2010 et à 7,7% en 2011.

La **consommation des ménages** a stagné (0%, pour un acquis de +0,5%), malgré les résultats plus ou moins spectaculaires réalisés par les immatriculations d'automobiles neuves, et tout particulièrement en octobre. On remarquera toutefois que cette appréciation repose plus sur les glissements annuels que sur les niveaux atteints pas très différents de ceux obtenus en mars-avril-mai derniers où ils n'avaient suscité aucune émotion particulière.



source : Fichier central des automobiles

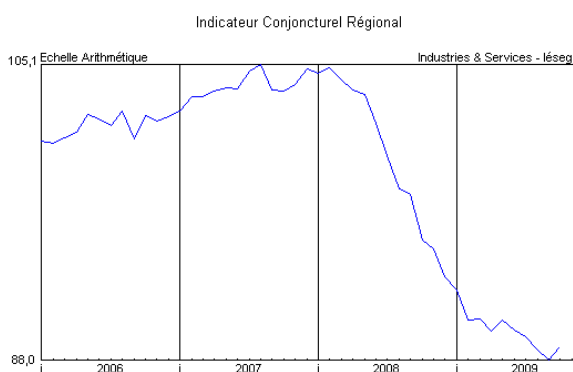
Selon l'Insee, la correction du marché immobilier s'est poursuivie avec une baisse de -11,1% l'an des **investissements des ménages** (acquis de -8,9%). La faiblesse des taux d'intérêt favorise la demande de crédits à taux variable (et à risques) : selon l'Observatoire du financement des marchés résidentiels, leur part est remontée à 7% du total contre un point bas de 1,7% l'année dernière. Si la durée des prêts évolue peu, leurs caractéristiques se modifient sensiblement : le poids des crédits accordés dont le taux est inférieur à 4% est passé à 46% en septembre 2009 en regard de 29% en juin et 3,6% fin 2008. Les **investissements des entreprises** ont encore faibli, mais selon un rythme annuel plus modéré qu'au printemps (-2,8% contre -4%) ou qu'à l'hiver dernier (-12,9%) en dépit de taux d'utilisation de capacités productives toujours faibles.

Mais le principal sujet de déception, du moins pour les conjoncturistes et autres prévisionnistes, a été leur propre appréciation concernant le comportement des entreprises à l'égard des **stocks** dont la résorption n'est pas encore achevée. Cette anomalie, en référence aux comportements passés et à ceux des économies voisines, pourrait se corriger au quatrième trimestre et donner un peu plus de tonus à la croissance, qui pourrait atteindre, alors +3% l'an (plus ou moins 0,5%), ce qui serait de nature à limiter la baisse annuelle du PIB à -2,2% et pourrait préluder, au premier semestre de 2010, à une stabilisation du marché du travail.

NORD-PAS DE CALAIS : Frémissements

ORIENTATIONS GENERALES

Selon les éléments réunis jusqu'au 20 novembre, l'Indicateur Conjoncturel Régional Industries & Services-léseg pour le mois d'octobre s'est très légèrement redressé. Mais l'activité industrielle est tout juste stabilisée malgré une amélioration de la demande et des carnets de commandes qui se regarnissent. Les stocks de produits finis ont encore été ajustés à la baisse et sont pratiquement considérés comme normaux. Les prévisions restent orientées à la hausse. Le marché automobile a contribué à soutenir la consommation des ménages. Mais les échanges sont toujours aussi déprimés tandis que la dégradation du sous-indicateur de l'emploi s'atténue.



Source : Industries & Services - léseg

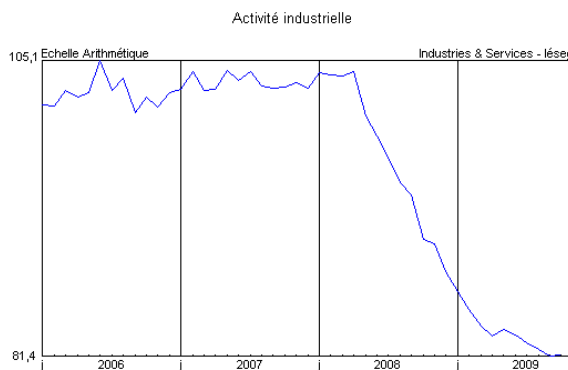
ACTIVITE

Industries agro-alimentaires : La production s'est stabilisée en octobre. Malgré une demande en progression, les carnets de commandes demeurent, dans l'ensemble, encore insuffisants et les stocks de produits finis un peu trop élevés. Les contrastes se sont accentués entre les secteurs. Les plans de charge et les stocks restent corrects dans l'industrie des viandes qui table sur une hausse de son activité à court terme. L'industrie laitière juge ses carnets bien garnis mais s'attend néanmoins à une baisse de ses fabrications. Demande et production sont en hausse dans la transformation du poisson dont les carnets sont dégarnis peut-être en raison d'une certaine défiance vis-à-vis de certains produits festifs. La stabilité a prévalu dans les autres industries (conserverie, biscuiterie, boissons, confiserie) où les déséquilibres sont encore très prononcés.

Biens intermédiaires : L'activité a encore légèrement reculé, toujours sous l'effet des mêmes secteurs qu'en septembre : métallurgie, textile, papiers et cartons. Dans la métallurgie, la situation de la sidérurgie s'est cependant améliorée, avec une demande mieux orientée, notamment de la part de l'automobile, alors que le travail des métaux voit la sienne de dégrader fortement. Dans le textile, les

prises d'ordres se redressent mais les plans de charge sont toujours très déséquilibrés. Dans les papiers et cartons, la demande s'est tout juste stabilisée et les carnets se sont sensiblement affaiblis. Pour sa part, l'industrie des composants électriques et électroniques observe un passage à vide. L'amélioration s'est poursuivie de manière modérée dans le verre et les matériaux de construction et de façon plus marquée en chimie de base, parachimie et plasturgie où les carnets ont pu être regarnis avec des stocks de produits finis devenus insuffisants. Les prévisions sont à l'image de ces différents mouvements, entre la stabilisation des cadences et la poursuite de la reprise ; seule la fabrication des produits métalliques redoute une nouvelle dégradation de sa situation.

Biens d'équipement professionnel : Face à la détérioration continue des plans de charge qui ne sont corrects que dans la construction ferroviaire et pour ne pas alourdir les stocks, la production a poursuivi sa décline dans ses trois principales composantes. Si le secteur ferroviaire et les équipements électriques et électroniques envisagent augmenter leur rythme dans les prochains mois, les équipements mécaniques espèrent tout juste maintenir les leurs à un bas niveau, tant que l'investissement des entreprises n'aura pas repris.



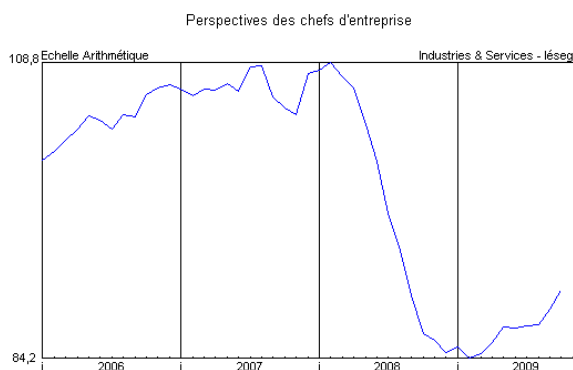
Source : Industries & Services - léseg

Industrie automobile : Le niveau des fabrications s'est pratiquement stabilisé au cours des derniers mois. La demande est de nouveau bien orientée, surtout chez les équipementiers qui ont retrouvé des carnets jugés corrects tandis que les constructeurs les estiment encore très insuffisants. Dans un cas comme dans l'autre, les cadences devraient être renforcées.

Biens de consommation : La production de la branche "pharmacie, parfumerie et produits d'entretien" s'est fortement développée, où les plans de charge sont nettement améliorés et les stocks deviennent trop faibles. Son expansion devrait se maintenir. La confection juge également sa situation de manière favorable. L'imprimerie est

plus nuancée dans ses opinions car la demande a fléchi et les stocks sont restés excédentaires. Enfin, les équipements du foyer restent pessimistes, malgré des prises d'ordres favorables.

Construction : Des difficultés techniques ne permettent toujours pas d'utiliser la nouvelle version de la base de données du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer relative au secteur de la construction (Sit@del2). Toutefois, les chiffres cumulés relatifs aux autorisations de bâtir de nouveaux logements sur la période octobre 2008-septembre 2009 montrent une variation régionale de -10,6% par rapport aux douze mois correspondants de 2007-2008, à comparer à une variation nationale de -18,8% (France métropolitaine), ce qui dénote une certaine amélioration par rapport aux mois précédents, les chiffres des mises en chantier étant, respectivement, de -27,4% et de -20,6%. Pour la construction neuve non résidentielle, l'évolution régionale des superficies a été de -20,3% pour la même période, contre -10,2% en France métropolitaine, ce qui indique, pour la région, une évolution inverse de détérioration, avec des variations concernant les mises en chantier de -11,2% et de -19,6% dans les deux territoires concernés.



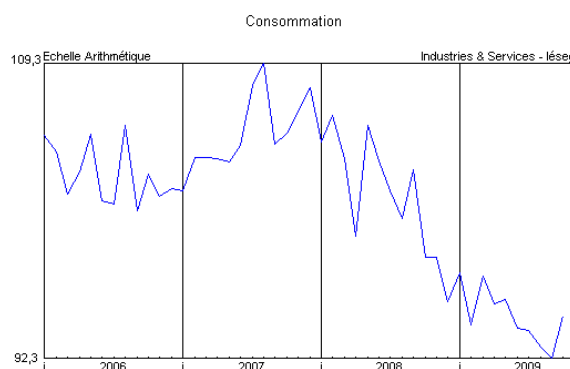
Source : Industries & Services - léseg

Services aux entreprises : La situation s'est nettement améliorée par rapport à celle de la rentrée de septembre. Elle demeure encore difficile dans les activités de nettoyage tandis que les sociétés d'intérim jugent l'amélioration de la demande encore fragile. L'ingénierie informatique se révèle déçue par l'évolution de ses marchés. A l'opposé, l'ingénierie technique, le conseil pour la gestion et les affaires et la publicité constatent des améliorations significatives du volume de leurs prestations.

CONSOMMATION

A l'inverse des résultats décevants de septembre, la **consommation régionale** des ménages en produits industriels s'est nettement redressée en octobre, dans la quasi-totalité des compartiments, à l'exception de la librairie-papeterie. Les immatriculations d'automobiles neuves se sont

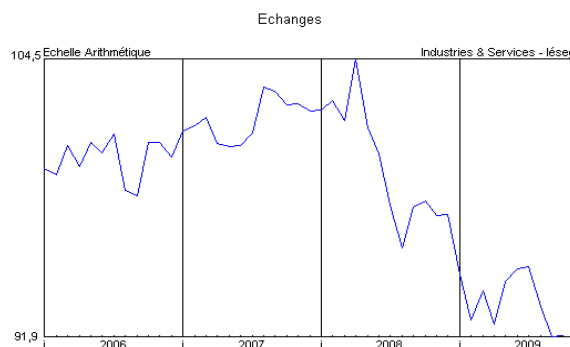
révélées particulièrement dynamiques (tout au moins en glissement annuel) tandis que, dans le commerce de détail, des compartiments comme l'électronique grand public, la quincaillerie ou le bricolage, le textile-habillement ou les cuirs-chaussures ont enregistré une forte amélioration. Les rayons des meubles, de l'électroménager et de l'horlogerie-bijouterie ont également connu un mois plus animé. La Vente à Distance – dont le marché est national – est parvenue à freiner sa régression à un mois de distance mais reste toujours en forte régression en glissement annuel, avec +0,9% par rapport à septembre dernier mais encore -13,6% par rapport à octobre 2008 en ce qui concerne le chiffre d'affaires en volume, soit, respectivement, +3,7% et -10,1% pour le seul compartiment du textile-habillement.



Source : Industries & Services - léseg

ÉCHANGES

Selon les estimations, toujours provisoires, les expéditions de marchandises au départ de **Dunkerque** ont encore été réduites en octobre, en accusant un nouveau repli de -15% à un an d'intervalle. Une fois de plus, tous les grands compartiments ont reculé. Les vracs liquides régressent de -47%, les vracs solides de -12% (faiblesse due aux aléas des expéditions de céréales) et les "marchandises diverses" de -4%, le trafic roulier restant stable alors que celui des conteneurs baissait de -11%.



Source : Industries & Services - léseg

Connues partiellement jusqu'à octobre (les informations régionales ne sont pas encore diffusées), les ventes de **gazole**, utilisées comme

indicateur de l'évolution du trafic routier de marchandises, montrent une évolution de l'activité toujours aléatoire, avec une légère baisse après quelques mois de hausse tout aussi limitée. Mais les professionnels constatent cependant, dans leurs réponses à l'enquête de conjoncture de la Banque de France portant sur ce même mois, que la demande est un peu moins frileuse et s'attendent à ce que cette amélioration se prolonge, dans un contexte de dépréciation tarifaire. Les immatriculations de **véhicules utilitaires et industriels** neufs sont toujours aussi mal orientées mais l'intensité de la baisse semble s'atténuer.

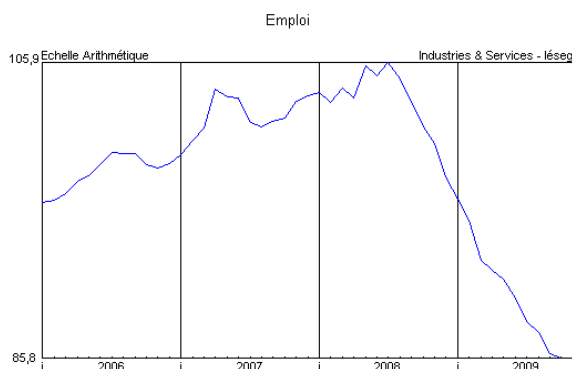
Le **trafic aérien de passagers** par l'aéroport de Lille-Lesquin continue, pour sa part, d'enregistrer d'excellents résultats, avec une hausse de +20,1% à un an d'intervalle. Depuis mars dernier, les vols réguliers intérieurs enregistrent toujours une croissance "à deux chiffres" (+25,5% en octobre). Les vols internationaux et européens font de même (+68,5% au total), tandis que les vols charters "vacances" se maintiennent avec une variation positive de +3,7%.

EMPLOI

En septembre, le nombre de **demandeurs d'emploi en fin de mois** dans la région a baissé de +0,5% par rapport à juillet pour la catégorie A (sans emploi avec actes positifs de recherche d'emploi), en augmentation de +20,2% à un an d'intervalle. En France métropolitaine, les variations correspondantes ont été, respectivement, de +0,8% et +25,1%. Pour l'ensemble des catégories A, B, C, l'évolution mensuelle régionale a été de +0,8%, contre +1,2% en France et de +16,6% contre +25,1% par rapport à septembre 2008. Le chômage des hommes a progressé de +22,9% (+28,4% dans le pays) et celui des femmes de +10,0% (+14,0%). Pour les jeunes de moins de 25 ans, la variation est ressortie à +19,3% (contre +28,7%) et elle a été de

+19,3% (contre +20,5%) en ce qui concerne les demandeurs d'emploi inscrits depuis un an et plus.

Les entrées à la suite de **licenciements économiques** (y compris les fins de conventions de conversion, de PAP anticipés et de CRP) ont encore été accrues de +53,1% sur un an, après +46,7% en août (contre +49,1% en France). Au total, le flux des entrées à Pôle Emploi a augmenté de +14,0%, tandis qu'il progressait de +12,2% dans la Métropole. Simultanément, le flux des **demandes d'emploi sorties** des listes progressait de +12,1% contre +8,5% en France métropolitaine.



Source : Industries & Services - l'Isèseg

Signe d'une reprise encore jugée incertaine par les entreprises régionales, le nombre d'**offres d'emploi** collectées par Pôle Emploi n'a baissé que d'une manière marginale en région, avec seulement -1% contre -16% en France. Par catégorie, les évolutions ont été particulièrement révélatrices : -0,1% contre -16,9% pour les offres durables, -8,4% contre -11,7% pour les offres temporaires et, surtout, une augmentation locale de +30,6% contre une baisse nationale de -23,6% pour les offres occasionnelles, certains secteurs, comme l'automobile, n'étant pas totalement étrangers à ce mouvement.

MÉTHODOLOGIE

Les Indicateurs de **CONjoncture Européenne et Régionale** sont établis mensuellement par Industries & Services-l'Isèseg, sous la direction de François Milléquant et de Hassan El Asraoui. Ils reposent sur les informations communiquées par l'INSEE, l'OCDE, Eurostat, l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie, le COE-Rexecode, la Confédération Nationale du Crédit Mutuel, ainsi que sur les données locales réunies ou établies par la Direction Régionale de l'INSEE, le Secrétariat Régional de la Banque de France, la Direction Régionale du Travail, des Relations Sociales et de la Solidarité, le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer, le Comité Professionnel du Pétrole, l'Aéroport de Lesquin et le Port Autonome de Dunkerque.

La reproduction totale ou partielle de ce document est soumise à l'approbation préalable d'Industries & Services-l'Isèseg. Les textes n'engagent que leurs auteurs.

REDACTION : Industries & Services (Équipe de recherche en Économie Industrielle et Régionale de l'Isèseg).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Philippe Ammeux, Directeur de l'Isèseg School of Management Lille-Paris, 3 rue de la Digue, 59000 LILLE ☎ 33.(0)3.20.54.58.92. 📠 33.(0)3.20.57.48.55. – www.ieseg.fr - Membre de la Conférence des Grandes Écoles, de l'Université Catholique de Lille et du LEM (Lille Économie & Management), UMR CNRS 8179.

Pour joindre les rédacteurs :

Dr François Milléquant : f.millequant@ieseg.fr ou francois.millequant@wanadoo.fr

Dr Hassan El Asraoui : h.elasraoui@ieseg.fr